

Pas encore l'eldorado

Pétrole. Pétrole. Depuis plus de quatre ans maintenant, l'or noir est au centre de toutes les discussions en Mauritanie, et après que la société australienne Woodside a annoncé la découverte d'importantes quantités de ce précieux liquide dans le puits de Chinguitti, au large de Nouakchott. D'Etat pauvre, la Mauritanie allait passer au stade envié d'Etat pétrolier. Les supputations allaient bon train. A quelques mois du début de l'exploitation pétrolière, le doute est désormais permis. Seul Chinguitti a recélé des quantités exploitables. A Thiof et à Banda, les recherches continuent pour avoir une idée précise du potentiel pétrolier et gazier de ces deux puits.

Suite en page 3

Pas encore l'eldorado

Suite de la Une

Lorsque Woodside a découvert Chinguitti, ses actions en bourse ont atteint des seuils jamais égalés auparavant. Il n'en fallut pas plus aux Mauritanien pour avoir l'eau à la bouche. Après les privations, les hommes du désert rêvaient du jour où ils seront, comme leurs frères du Golfe, repus et insoucians. Leur mentalité s'y prête. Reste juste à en avoir les moyens. Mais quelques années après l'annonce de la découverte du pétrole, ils ne voyaient toujours rien venir. Pire, la situation économique se détériorait. Les prix n'arrêtaient pas de grimper et l'ouguiya de dégringoler. Si bien que certains pessimistes commençaient à émettre de sérieux doutes sur l'impact que pourrait avoir le pétrole sur notre économie, si la mauvaise gestion, le laxisme et la gabegie continuent à faire leurs ravages. Pour d'autres, le pétrole risque de finir comme le poison qui ne profite qu'à une petite minorité. A moins que les quantités n'en soient véritablement astronomiques. Ce qui ne semble pas encore être malheureusement le cas.

A quelques mois de la sortie du premier baril, on commence à avoir une idée plus claire du champ pétrolier et de sa production.

Selon la société Woodside, le champ pétrolier est une formation d'environ 12 kilomètres carrés et d'un diamètre de 4,5 km. Le gisement se trouve à environ 1300-1900 mètres sous le fond marin. La quantité de pétrole exploitable est estimée à 120 millions de barils. La production de pétrole brut prévue est d'environ 75.000 barils/jour. Le pétrole des six puits de production forés à partir de trois points centraux de forage, avec des collecteurs installés sur le fond marin, sera transporté jusqu'au FPSO, un navire amarré sur la zone d'exploitation de façon permanente, par des conduites flexibles et des risers. La durée de vie du champ est estimée de 8 à 15 ans. Le pétrole stocké sur le FPSO et destiné à l'exportation sera déchargé dans des pétroliers de commerce. Il y aura environ 28 opérations de déchargement par an, à près de 14 jours d'intervalle pendant la phase initiale de production maximale.

Pour ce qui est de Thiof et Banda, Woodside ne veut pas avancer de chiffres. "Pour le moment, nous sommes en train d'effectuer des forages et d'analyser les puits. Et à la lumière de ces analyses, nous avons une idée plus claire des réserves en pétrole et en gaz de ces deux puits. Et nous déciderons au cours de cette année si nous nous lancerons ou non dans l'exploitation", dit-on à la société.

Selon nos informations, Thiof recèlerait des quantités de pétrole au moins égales à celles de Chinguitti, ce qui rendrait a priori son exploitation rentable. Son seul problème est que ses réserves sont dispersées, ce qui exigera plusieurs sites de production et risquera de compromettre l'exploitation.

Pour l'heure, on n'en est pas encore là. La réponse définitive tombera dans quelques mois. La Mauritanie sera alors —ou ne sera pas— l'Etat pétrolier que tout le monde souhaite.